



CANTIQUES

EN L'HONNEUR

DE SAINT BRIEUC



SAINT BRIEUC

Fondateur, premier Evêque et Patron du Diocèse

CANTIQUES

EN

L'HONNEUR DE SAINT BRIEUC

N° 1. — Credo in unum Deum.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem
coeli et terræ, visibilium omnium, et invisibilium. Et in
unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum.
Et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen
de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum,
consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt. Qui
propter nos homines, et propter nostram salutem descendit
de coelis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria
Virgine : ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis
sub Pontio Pilato, passus et sepultus est. Et resurrexit tertia
die, secundum Scripturas. Et ascendit in coelum : sedet ad
dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare
vivos et mortuos : cujus regni non erit finis. Et in Spiritum
Sanctum, Dominum et vivificantem : qui ex Patre, Filioque
procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas. Et unam Sanctam,
Catholicam, et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum
Baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem
mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

N° 2. — Bretons et chrétiens.

REFRAIN

Bretons et chrétiens,
Gardons des anciens
L'hermine toujours blanche et pure ;
Jetons de tout cœur
Ce cri de l'honneur :
Plutôt la mort que la souillure !

1

O toi qui vins chez nos aïeux
Apporter la Croix rédemptrice,
Ne permets pas, grand saint Brieuc,
Que ton héritage périsse.

2

Notre cité porte ton nom,
Sous ton égide paternelle
Qu'elle garde son vieux renom
De loyauté toujours fidèle.

3

Toi, le premier de nos pasteurs,
De ton troupeau sage et docile
Ecarte les loups ravisseurs
Que nous a dépeints l'Évangile.

4

Dans l'âme des petits enfants
Garde la fleur de l'innocence
Que voudraient flétrir les méchants,
Ennemis de notre croyance.

5

Bénis le troupeau, le Pasteur
Qui nous guide et qui nous éclaire ;
Il est ton digne successeur,
Il a pour nous l'âme du père.

6

Détourne les coups du malheur
De notre ville, ton domaine,
Que tu consacras au Seigneur
Par les mains de l'auguste Reine.

7

Sous ces vocables si puissants,
De l'enfer bravant la furie,
Tous, nous marcherons triomphants,
En paix, vers l'éternelle vie.

N° 3. — Hymne des premières Vêpres.

(Chanoine BIDAN).

AIR : *O Séraphins, envie mon bonheur.....*

REFRAIN

O saint Brieuc, bénissez vos enfants,
Du haut du ciel, exaucez leurs prières ;
O saint Brieuc, bénissez vos enfants,
Daignez entendre et leurs vœux et leurs chants.

Saint glorieux,
Veillez sur eux
Du haut des cieux.

Regnator orbis præpotens,
Qui luce vanas mentium
Depellis umbras, et fera
Qui corda Christo subjicis.

O Dieu vainqueur, donnez-nous la lumière,
Chassez au loin les ombres de la nuit ;
Que votre règne arrive sur la terre,
En soumettant les cœurs à Jésus-Christ.

Nostri misertus ; en tuo
Nutu Briocus nascitur ;
Fœcunda sanctis insula
Patrem, jubarque protulit.

O Dieu d'amour, c'est votre Providence
Qui nous prépare en Brieuc un sauveur ;
L'Île des saints, berceau de son enfance,
Va nous donner un Père, un protecteur.

Opes et inclytum genus,
Mundum perosus despicit ;
Cor illecebris invium
Te, Christe, solum deperit.

Nous le voyons, dès l'âge le plus tendre,
Abandonner le monde et ses plaisirs ;
C'est votre appel, ô Christ, qu'il veut entendre,
Seul, vous serez l'objet de ses désirs.

Moras pati jam nescius
Sanctos recessus cogitat ;
Germanus excipit novum
Deoque format hospitem.

Sans plus tarder, le jeune enfant s'empresse
De s'élancer sur les traces des saints ;
Germain d'Auxerre accueille sa jeunesse
Pour la guider dans les sentiers divins.

Aris pius se consecrat ;
O digna Christo victima !
Puris amoris ignibus
Foris et intus uritur

Jésus l'appelle, et docile victime,
L'enfant pieux se consacre aux autels ;
L'amour divin, dans l'ardeur qui l'anime,
Consume en lui tous les liens mortels.

Præsul reluctans ungitur ;
Menti sacris illabitur
Totumque pectus permeat
Donis inundans Spiritus.

Humble de cœur, malgré sa résistance,
Il est élu Pontife des Bretons,
Le Dieu du ciel lui donne sa puissance,
Et l'Esprit-Saint le remplit de ses dons.

Fremente multa dæmone,
Suam veterno criminum
Turpique pressam sub jugo
Gentem Briocus eripit

Son zèle ardent l'entraîne en sa patrie ;
Sans redouter la rage des enfers,
Il va lutter contre leur culte impie
Et délivrer son peuple de leurs fers.

Deus, Briocum qui beas,
Et junge pastori gregem,
Et junge clerum Præsuli,
Qui te canant per sæcula.

O Dieu puissant qui couronnez le Père
Daignez unir les brebis au pasteur ;
Ah ! puissions-nous l'imiter sur la terre,
Et dans le ciel partager son bonheur.

N° 4. — Hymne des Matines.

(Chanoine BIDAN).

REFRAIN (Air : *Vive Jésus, je crois....*)

O Saint-Brieuc, tout ce peuple chrétien
Honore en vous un père ;
Soyez toujours sa force et son soutien,
Exaucez sa prière.

Gaudete, nostris plaudite
Vicina terris littora,
Umbrosa vallium juga
Lætis resultent plausibus.

Undas Briocus æquoris
Deo jubente, transmeat ;
Quo Sanctus ardor abripit.
Simul sodales advolant.

Multo metenda Præsulis
Seges labore panditur
Densis ubique criminum
Horret referta vepribus.

Ausus Brioci prospero
Deus secundat exitu ;
Sermone, signis devios
Christo reducit incolas.

Hortatur, instat, arguit,
Mox crimen, error exulans,
Fulget fides, virtus redit,
Honos et aris redditur.

Comes Rigaldus advenæ
Stupescit ad victorias ;
Ædes novis et prædia
Ultro colonis abdicat.

Sic terra Christo subdita
Seris triumphos posteris
Canit Patroni dum sibi
Nomen Brioci vindicat.

Deo Patri sit gloria
Et Filio qui a mortuis.
Surrexit, ac Paraclito
In sæculorum sæcula.

Il vient l'apôtre des Bretons,
Sèche tes pleurs, terre éprouvée ;
Sommets ombreux, rians vallons,
Fêtez son heureuse arrivée.

Il entend les ordres divins,
Un fragile esquif nous l'amène,
Suivi d'une foule de saints
Partageant l'ardeur qui l'entraîne.

Devant lui s'étend la moisson,
Un vaste champ s'ouvre à son zèle ;
Hélas ! c'est un affreux buisson
Où l'erreur au crime se mêle.

Mais Dieu lui donne le secours,
De son zèle active les flammes ;
Ses miracles et ses discours
Au Christ convertissent les âmes.

Il exhorte, il prie, il combat,
Et bientôt l'erreur est vaincue ;
La foi retrouve son éclat,
Aux autels leur gloire est rendue.

Devant ces prodiges du Ciel,
Rigwal, heureux témoin, s'étonne ;
Il cède à Brieuc son castel
Et le pays qui l'environne.

Ainsi soumise au Christ Sauveur,
Votre reconnaissante terre
Choisit Brieuc pour protecteur.
En prenant le nom de son père.

Louange au Père, ainsi qu'au Fils,
Sur la mort, chantons sa victoire
Au Saint-Esprit, soyons soumis,
Aux trois, disons : amour et gloire.

N° 5. — **Hymne des Laudes.**

(Chanoine BIDAN).

REFRAIN

O Saint Briec, ô notre Père,
Nous mettons notre espoir en vous ;
Offrez à Dieu notre prière,
Du haut du ciel, protégez-nous.

Te gloriosis functe laboribus
Cursu peracto, maxime Pontifex,
Annis onustum laureisque
Debita jam requies reposcit.

Grand saint, votre tâche est remplie.
Après vos travaux glorieux,
Le Divin Maître vous convie
A goûter le repos des Cieux.

Soluta demum vincula corporis
Liber relinquis, nec diuturnior
Telluris hospes, digniorem
In patriam raperis triumphans.

Votre belle âme est délivrée
Des liens de son corps mortel,
Et de ses vertus décorée
S'élève triomphante au ciel.

Si magna terris, quanta potes, modo
Locandus astris ! Quâ properas viâ
Spectamus omnes, ac euntem
Supplicibus comitamur hymnis.

Votre pouvoir grand sur la terre
Est encor plus grand dans les cieux,
Votre famille vous révere,
Vous offre un hommage pieux.

O qui beatas nunc habitas domos !
Te laude jugi, te precibus piis
Proni colemus. Tu precantum
Vota bonus refer ad Tonantem.

Du haut de la sainte Patrie
Sur nous daignez jeter les yeux,

C'est votre peuple qui vous prie,
Au Tout-Puissant, portez ses vœux.

Qui nos ab alto nunc quoque parturis
Fovere prolem perge tuam, pater ;
Ut corde spirantem sub imo
Exibeat pia vita Christum.

Du ciel où vous rénez, ô Père,
Vous nous enfantez à Jésus ;
Protégez-nous sur cette terre,
Donnez-nous l'amour des vertus.

Ah ! demandez que notre vie
Reproduise en nous le Sauveur ;
Obtenez-nous dans la Patrie,
De goûter l'éternel bonheur.

Laus summa Patris summaque Filio,
Tibique compar gloria, Spiritus,
Per quem rebelles veritati.
Subdere amant fera corda gentes.

Gloire, amour et louange au Père,
Gloire égale à son divin Fils ;
Gloire à vous, Esprit de lumière
Que tous les cœurs vous soient soumis

N° 6. — **Hymne des 2^{es} Vêpres.**

(Chanoine BIDAN).

REFRAIN.

O saint Briec, vos enfants à genoux
Viennent prier dans votre sanctuaire ;
Daignez leur tendre une main tutélaire,
Et les placer dans le ciel près de vous.

Dum plaudit aula Coelitum,
Nostrum polo dum cantibus
Patrem micantem personat,
Natis silere sit nefas.

Unissons-nous aux célestes phalanges,
Mêlons nos voix à celles des élus ;
De notre Père, ils chantent les louanges,
Nous, ses enfants, célébrons ses vertus.

Suis procul qui finibus
Pestem Briocus depulit ;
Hic, qui manebant, impios
Ritus deorum sustulit.

A son approche, un fléau redoutable,
La peste, fuit le sol de ses aïeux ;
Mais il dissipe un mal plus détestable,
En renversant les autels des faux dieux.

Signis potens, fractum femur
Sanavit, artus languidos,
At quot tulit potentius
Ægris medelam mentibus.

Membres brisés, membres dans la souffrance
Par son crédit, recouvrent leur vigueur ;
Mais il apporte, ô sublime puissance !
A l'âme infirme, un remède sauveur.

Hæc nostra pressit limina ;
Hic vota fudit, hic preces,
Hic thura supplex, his Deo
Libavit aris victimam.

Ses pieds bénis ont foulé cette terre,
Ici, ses vœux ont imploré le ciel,
Ici, monta l'encens de sa prière,
Il immola Jésus sur cet autel.

Orbes, Briocce, qui super
Securus aureos poli,
Toto potiris nunc Deo,
Gregem benignus respice.

Nous implorons, grand saint, votre assistance,
Nous admirons votre bonheur aux cieus,
Là, Dieu lui-même est votre récompense,
Sur vos enfants, daignez jeter les yeux.

Clerum tuere, da tuos
Fidus sequatur tramites,
Mores Patris fac induat,
Fidemque servet integram.

Que, par vos soins, le clergé soit fidèle
A servir Dieu dans l'amour de sa loi ;
Père béni, vous serez son modèle,
Et, comme vous, il gardera la foi.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito
In sempiterna sæcula.

A Dieu le Père, amour, honneur, victoire ;
Egal honneur, au Fils ressuscité ;
Au Saint-Esprit, même amour, même gloire,
Et dans le temps, et dans l'éternité.

N° 7. — Hymne de la Translation.

(Chanoine BIDAN).

Jam triumphales iteremus hymnos,
Quum suam sedem repetunt Brioci
Sacra quæ dudum peregrina tellus
Ossa tenebat.

Par nos vœux et nos chants, célébrons ce beau jour
Où les restes bénis de Briec notre Père,
Si longtemps retenus sur la terre étrangère,
Sont enfin de retour.

Pontifex charos cineres Parentis
Invidet Petrus, pius ardor urget :
Andium fertur, cupidus per aras
Membra requirit.

Animé d'un saint zèle, un Pontife pieux,
Pierre veut recouvrer les reliques d'un Père,
Il gagne Angers, demande à chaque sanctuaire
Ses membres glorieux.

Sergii fratrum pia turba Petro
Annuit ; pacto stabili ligantur ;
Præsul exultans remeant verendo
Munere dives.

Les frères de Saint-Serge ont souscrit à ses vœux,
En secret, la nuit même, ils tiennent leur promesse,
Et le prélat revient, portant plein d'allégresse
Son fardeau précieux.

Hujus adventu properat patroni
Quisque solemnem celebrare pompam ;
Obviam clerus rapitur ; resultat
Plausibus æther.

Il arrive et le peuple, à son pressant appel,
Se transporte au devant des augustes reliques ;
Le clergé le conduit : les hymnes, les cantiques
S'élèvent jusqu'au ciel.

Limen ut templi tetigere membra,
Gaudium motu tremulo loquuntur ;
Hæc Comes, gemmis rutilans et auro
Pignora portat.

Le noble comte Alain brigue l'insigne honneur
De porter le premier l'auguste reliquaïre ;
Les ossements sacrés au seuil du sanctuaire
Tressaillent de bonheur.

Nunc suo templo placidus quiescit,
Jungitur charis ovibus Briocus ;
Hinc preces audit gregis, et benignus
Munera fundit.

En son temple, Briec va reposer en paix,
Le pasteur vient s'unir à ses brebis si chères,
Là, plein de bienveillance, il reçoit leurs prières,
Les comble de bienfaits.

Si ruunt imbres rapidi, vel æther
Duriore rorem prohibet, vel ultor
Jam Deus sævit, pretiosa plagas
Ossa repellunt.

Par les vents furieux, quand l'air est tourmenté,
Et lorsqu'un ciel d'airain n'arrose plus la terre,
Les cendres de Briec apaisent la colère
D'un Dieu juste irrité.

Civium præsens columen, decusque,
Sis vigil custos, memor et tuorum,
Nectuum (si te mala nostra tangunt)
Despice gentem.

O Briec, notre gloire et notre ferme appui,
Veillez sur votre peuple et montrez-vous sensible
A ses maux, à ses pleurs ; (la vie est si pénible)
Intercédez pour lui.

Summa laus Patri, genitoque Verbo,
Laus tibi compar, utriusque nexus ;
Nos sua per te societ Brieco
Christus in aula.

Gloire et louange au Père, égale gloire au Fils ;
Semblable gloire à vous, Esprit, Dieu de lumière,
O Christ, unissez-nous à Briec notre Père
Dans votre Paradis.

N° 8. — O saint Briec, vous êtes notre père.

AIR : O saint Joseph vous êtes notre père

REFRAIN

Aimable Père,
C'est mon désir,
Sous ta bannière
Je veux vivre et mourir } bis.

1

O Saint Briec, vous êtes notre père ;
De vos enfants, au ciel souvenez-vous ;
Prêtez l'oreille à notre humble prière,
O bon Pasteur ! vers Jésus, guidez-nous.

2

Par lui, le jour de la pure doctrine
De ce pays chassant l'obscurité ;
Bientôt la foi, de sa clarté divine,
Aux vieux Bretons, montra la vérité.

3

Briec parlait, sa voix pleine de charmes
Touchait les cœurs et les rendait heureux ;
De tous les yeux coulaient de douces larmes
Quand, pour patrie, il leur montrait les cieux.

4

Du bon Pasteur, retraçant le modèle,
Le voyez-vous précipiter ses pas ?
Briec poursuit la brebis infidèle
Ou triomphant, la porte dans ses bras.

5

Tout, dans ces lieux, a ressenti son zèle,
J'y vois partout la trace de ses pas,
Ici Briec fléchit un cœur rebelle,
Là, son ardeur affronte le trépas.

6

Il a paru dans nos temples antiques,
Ils ont souvent retenti de sa voix.
Dans nos hameaux, sur nos places publiques
Il a planté l'étendard de la Croix.

7

Si dans ces murs nos âmes désolées
Veulent enfin se guérir de leurs maux,
Comme l'oiseau dans le creux des vallées,
Venons souvent y chercher le repos.

8

Aux saints parvis de ce doux sanctuaire
N'adressons pas des adieux éternels.
Nous reviendrons saluer notre Père,
Nous reviendrons prier à ses autels.

N° 9. — O toi qui radieux.

(Chanoine ROBILLARD).

REFRAIN

Héraut du Christ, ô tendre Père,
Nos vœux ardents montent vers toi,
Garde-nous, et de cette terre
Défends toujours la vieille foi.

1

O toi qui radieux, dans la gloire immortelle,
Sans voiles, désormais, contemples notre Dieu,
Bénis du haut du ciel ta famille fidèle
Qui vient pleine d'amour t'invoquer au saint lieu.

} bis.

2

A l'heure où tu t'en vins, sur ces rudes rivages,
Allumer le flambeau qui guide l'homme au port,
Dans la nuit de l'erreur, des passions sauvages
Comme des loups cruels faisaient régner la mort.

} bis.

3

Mais tu plantas la croix, tu semas les miracles ;
Aux ténèbres du mal, succéda la clarté ;
De l'Evangile saint tu redis les oracles,
Le mensonge s'enfuit devant la vérité.

} bis.

4

Des ennemis d'alors, d'autres ont pris la place ;
Satan découronné voudrait régner encor :
Brieuc, du Dieu vivant tu nous donnas la grâce,
Ah ! ne nous laisse point ravir notre trésor !

} bis.

5

Quand l'incroyance cherche à bannir de nos âmes
Celui que, sur ce sol, tu prêchas autrefois,
Nous voulons en nos cœurs garder les saintes flammes,
Croire en lui, l'adorer, obéir à ses lois !

} bis.

6

Et quand d'autres s'en vont aux modernes idoles
Offrir l'impur encens du vice et de l'erreur.
Nous, laissant de côté leurs jouissances folles,
Voulons vivre et mourir dans l'amour du Seigneur

} bis.

N° 10. — Que la joie en nous renaisse !

(Abbé NABUCET).

REFRAIN

Saint-Brieuc, notre père,
Nous sommes à genoux,
Par le Christ, obtenez-nous
De garder notre foi première ;
Par le Christ, obtenez-nous
De vivre au Ciel auprès de vous !
De vivre au Ciel auprès de vous !

1

Que la joie en nous renaisse !
Salue, antique cité,
Par des chants pleins d'allégresse,
Ce beau jour tant souhaité.
A toi son peuple fidèle,
Des Cieux Brieuc sourira
Et de sa main Paternelle
Tendrement te bénira !

2

Sur son berceau le Ciel veille.
En terre un ange descend
Pour le marquer, ô merveille !
Apôtre du Tout-Puissant.
Mère, sois sans alarmes !
A ton Dieu donne ton fils :
Ce qui fait couler tes larmes
De ton bonheur est le prix.

3

C'est chez nous, en douce France,
— Ainsi le Ciel l'a voulu ! —
Qu'il vient chercher la science,
Se former à la vertu,
Sous l'œil de Germain d'Auxerre,
Dans le secret du saint lieu,
Il grandit, fleur solitaire,
Loin des hommes, près de Dieu.

4

Il est prêtre !... A sa Bretagne
Il court porter Jésus-Christ.
Le miracle l'accompagne,
Il éclaire tout esprit.
O belles moissons divines,
Au nom du Semeur divin,
Vous germez dans les épines :
Le désert se fait jardin !

5

Vers la rive armoricaine,
Au chant de célestes voix,
Vogue une barque lointaine :
A son mât flotte la Croix.
C'est Brieuc, l'ardent apôtre !
Aux siens il a dit adieu,
Et de son rivage au nôtre
Vient pour nous gagner à Dieu.

6

Viens chez nous, Missionnaire !
Ici les cœurs s'ouvriront ;
Comme une moisson prospère,
Ici les vertus croîtront.
L'erreur, de Satan la fille,
Devant toi déjà s'enfuit :
Lorsqu'ainsi l'aurore brille,
Pas à pas s'en va la nuit.

7

Dites-nous, fraîches vallées,
Et vous, ruisseaux, dites-nous
Ce qu'en vos sombres allées,
Ce que sur vos bords si doux,
Il s'éleva de prières
Vers Jésus, le divin Roi,
Quand Brieuc prêchait nos pères
Pour les conduire à la foi !

8

Le Ciel lui donne ses armes :
Il conjure les fléaux,
Il sèche toutes les larmes,
De tous il guérit les maux.
Accourez à la « Fontaine, »
Vous qui cherchez la santé :
Brieuc y donne à main pleine
La force et la vérité.

9

Sur notre cité naissante
Brieuc répandra longtemps
De sa main bonne et puissante
Les miracles éclatants.
Pour le coucher dans la tombe
Quand la mort enfin viendra,
Comme une blanche colombe,
Son âme à Dieu volera.

10

Du séjour de la lumière
Où vous réglez sans retour,
Daignez sur nous, ô bon Père,
Jeter un regard d'amour.
Contre nous si l'Enfer gronde,
Soutenez nos cœurs tremblants.
Sur vous notre espoir se fonde :
Brieuc, sauvez vos enfants !

11

Peuple, accours au « Monastère »,
Où Brieuc eut son tombeau.
Ne laisse pas solitaire
De ta cité le berceau.
Peuple, accours à « l'Oratoire »,
Où Dieu t'a régénéré.
Ses pierres sont ton histoire,
Son sol doit être sacré !

12

De Brieuc famille aimée,
Gardons, trésor précieux,
La foi dans nos cœurs semée,
La vieille foi des aïeux.
Estimons comme mensonge
La terre et ses tristes biens.
Aimons Dieu ! Le reste est songe...
Toujours Bretons et chrétiens !

N° 11. — La Légende de saint Brieuc.

(Abbé SYLVESTRE).

AIR : *Reine de l'Arvor.*

REFRAIN

Fils reconnaissants, les Bretons d'Arvor
Veulent, ô Brieuc, vous aimer encor (*bis*).

I

1. Notre saint patron, dans les temps anciens,
Naquit Irlandais, de parents païens,
2. Son père Cerpus, Eldruda sa mère
Étant vertueux, à Dieu surent plaire.
3. Il arriva donc, qu'Eldruda dormant,
Un ange du ciel parut éclatant.
4. « Femme, lui dit-il, je te fais connaître
« Que de toi bientôt un enfant va naître.
5. « Il doit de l'Eglise être un jour l'honneur,
« Le vaillant soldat et le protecteur. »
6. Comme l'avait dit l'ange avec mystère,
Peu de temps après Eldruda fut mère.
7. Brieuc fut le nom aussitôt donné
Par l'heureuse mère à son nouveau-né.
8. Et l'enfant croissait en âge, en sagesse,
Pure comme un lis était sa jeunesse.
9. Les amusements, les ris, les ébats
N'offraient à Brieuc que de vains appâts.
10. Les plaisirs mondains, les vaines pensées
Étaient, à ses yeux choses insensées.
11. Ainsi le Seigneur imprimait déjà
Un sceau tout divin au fils d'Eldruda.
12. Fils reconnaissants, les Bretons d'Arvor
Veulent, ô Brieuc, vous aimer encor.

II

1. Auxerre, en ce temps, parmi tant de villes,
Possédait déjà des maîtres habiles,
2. L'évêque Germain était bien connu
Et pour son savoir et pour sa vertu.
3. On venait de loin ouïr sa parole,
Heureux qui pouvait être à son école !
4. Eldruda, fidèle à l'ordre divin,
Voulut envoyer son fils à Germain.
5. L'évêque, du ciel, reçoit connaissance
Qu'un petit enfant près de lui s'avance.
6. Et que sera donc un jour cet enfant
Que la main de Dieu conduit doucement ?
7. Cet enfant mené par la main divine,
Il arrive enfin : Germain le devine.
8. Au-dessus de lui voltige un oiseau :
Oiseau, d'où viens-tu pour être si beau ?
9. Il vole un moment, et puis il s'arrête :
Il se pose enfin, joyeux, sur sa tête.
10. Ainsi le Seigneur marquait ce jour-là,
D'un signe nouveau, le fils d'Eldruda.
11. Et Briec, l'élu de la Providence,
Sous l'œil de Germain, croissait en science.
12. Fils reconnaissants, les Bretons d'Arvor
Veulent, ô Briec, vous aimer encor.

III

1. Le temps avait fui, la sainte sagesse
Remplissait Briec, malgré sa jeunesse.
2. Briec, à l'autel, vint avec ferveur
Pour être sacré prêtre du Seigneur.
3. Rien qu'en le voyant on pensait aux anges
Qui forment là-haut les saintes phalanges.

4. Le saint résolut de repasser l'eau
Pour revoir les lieux où fut son berceau.
5. Il reprend la mer et dans le voyage
D'un cruel danger sauve l'équipage :
6. Fils reconnaissants, les Bretons d'Arvor
Veulent, ô Briec, vous aimer encor.

IV

1. Briec, consumé d'ardeur et de zèle,
Annonçait partout la bonne nouvelle.
2. Et de tous les cœurs et de tous les lieux,
Il allait chassant l'amour des faux dieux.
3. Ce n'est pas assez que la foi chrétienne
Transforme l'Irlande, autrefois païenne.
4. Le cœur de Briec a d'autres desseins :
Des siens, il veut faire un peuple de saints.
5. Il couvre le sol de beaux monastères
D'où montent au ciel d'ardentes prières.
6. Il en sortira des prêtres fervents,
Des convertisseurs, des saints, des savants.
7. Ils iront au loin jeter la semence,
Le champ sera grand, la moisson immense.
8. Fils reconnaissants, les Bretons d'Arvor
Veulent, ô Briec, vous aimer encor.

V

1. Or, Briec avait fini sa prière,
Un sommeil léger fermait sa paupière.
2. Pendant qu'au repos le saint se livrait,
Voici que du ciel un ange apparaît.
3. Il dit à Briec : « Va dans l'Armorique
« Porter aux Bretons la foi catholique. »
4. Et le saint, docile à l'ordre nouveau,
Aussitôt s'appête à repasser l'eau,

5. A peine Briec quittait-il la rive,
Que le vent surgit, la tempête arrive.
6. Mais Briec priait : et les matelots
Avançaient malgré la fureur des flots.
7. Leur esquif, trompant le démon perfide,
Traçait sur les flots un sillon rapide.
8. La terre apparaît : les eaux du Jaudy
Enflaient en ces lieux celles du Guindy.
9. Jusqu'en ces vallons, la mer vagabonde
Venait par instant égarer son onde,
10. Sur ces bords aimés, le frêle bateau
Enfin déposa son riche fardeau.
11. Terre de l'Arvor, sois dans l'allégresse
Au contact béni du pied qui te presse.
12. O patron chéri, comme aux anciens jours,
Les Bretons d'Arvor t'aimeront toujours.

VI

1. Une fois la croix fixée à ces plages,
Briec veut partir pour d'autres rivages.
2. Avec ses enfants, généreux soldats,
Il accourt, il vole à d'autres combats.
3. Ils trouvent auprès de forêts profondes.
Les lieux où le Gouët promenait ses ondes.
4. Et dans ces vallons, au milieu des bois
Il fixe sa tente et plante la croix.
5. Or à ce moment, un veneur rapide
Chassait dans les bois la biche timide.
6. Dès qu'il aperçoit le saint voyageur
Il en avertit Rigual son seigneur.
7. L'orgueilleux seigneur, entrant en colère,
Allait éloigner Briec de sa terre.
8. Mais le ciel veillait sur l'humble étranger
Et le protégeait contre tout danger.

9. Rigual est saisi dans cet instant même
De grandes douleurs et d'un mal extrême.
10. Le comte n'avait en pareil danger
Aucun médecin qui le pût soigner
11. Mais Briec sensible à toute souffrance
Court vers le malade avec diligence
12. Le seigneur malade en voyant le saint
Reconnaît en lui son noble cousin
13. Briec en sa main prend un peu d'eau claire
Et puis sur cette eau fait une prière.
14. Il en donne à boire au comte Rigual,
Qui voit à l'instant la fin de son mal.
15. Entre deux vallons, près d'une fontaine.
Il donne à Briec un vaste domaine.
16. Pour bénir le ciel, Briec à son Dieu
Construisit un temple en ce nouveau lieu.
17. Et pour ses enfants, près du sanctuaire
Il bâtit encore un grand monastère.
18. O Patron chéri, comme aux anciens jours
Les Bretons d'Arvor t'aimeront toujours.

VII

1. Dans son monastère éloigné du monde
Briec jouissait d'une paix profonde.
2. Mais il est écrit qu'un brillant flambeau
Ne doit pas rester sous l'obscur boisseau.
3. Il devait, pasteur, pontife et puis père,
Verser sur l'Arvor des flots de lumière
4. Notre saint patron, à pas chancelants,
Portait vaillamment le fardeau des ans.
5. Le ciel cependant s'ouvrait sur sa tête
Mais pour lui la mort est un jour de fête.
6. L'auguste Pontife en brave soldat,
Avait combattu le vaillant combat.

7. Après le combat venait la victoire
Et l'évêque allait entrer dans la gloire.
8. Comme il murmurait le nom de Jésus
Son âme s'envole au sein des élus.
9. Chérubins des cieux, déployez vos ailes
Ouvrez-vous pour lui, portes éternelles.
10. Vos fils, ô Briec, à vous ont recours,
Dans leur vieille foi gardez-les toujours.

VIII

1. Déjà disparaît l'ombre de la nuit,
Sur son char de feu l'aurore reluit.
2. Un moine d'Irlande, en son monastère,
Semblait absorbé par quelque mystère.
3. Déjà s'enfuyait l'ombre de la nuit,
Sur son char de feu l'aurore reluit.
4. Il voit des rayons bien plus beaux encore
Que les feux vermillés, les feux de l'aurore.
5. Les rayons montaient purs et radieux
Et de leur lumière éclairaient les cieux.
6. Puis une colombe à l'aile légère
Volait au milieu de cette lumière.
7. La blanche colombe, en son nimbe d'or,
Doucement montait et montait encor.
8. Le ciel entr'ouvrit sa voûte azurée,
La belle colombe y fait son entrée.
9. Le moine allait voir les sacrés parvis
Quand tout disparut à ses yeux ravis.
10. Il resta longtemps sur la froide pierre
Cherchant à percer l'ombre du mystère.
11. Bientôt un esquif conduit vers l'Arvor
Le moine Irlandais qui cherchait encor.
12. Aux rives du Gouët il touche la terre
Et voit de Briec le saint monastère.

13. Les moines vauquaient, dans ce frais vallon
Aux rudes labeurs, puis à l'oraison.
14. Mais à leurs travaux, mais à la prière,
Cieux cherchait en vain leur vénéré père.
15. Il les interroge et, levant les yeux,
Au moine d'Irlande ils montrent les cieux.
16. Et Cieux soupira : Colombe chérie
L'âme de Briec vit dans la patrie
17. Les Bretons, ô père, à vous ont recours
Dans leur vieille foi gardez-les toujours.

N° 12. — Pendant que les saintes phalanges.

Air du Bonsoir à Marie

1

Pendant que les saintes phalanges
Exaltent Briec dans les cieux,
Pendant que les concerts des anges
Retentissent mélodieux,
Resterons-nous silencieux
A ses louanges
Non, non ! ô Père, entends les chants
De tes enfants.

2

Si Briec, loin de sa patrie
A chassé le fléau mortel,
De notre Bretagne chérie
Des dieux, il renversa l'autel,
Et maintenant encore au ciel
Pour nous il prie,
A son tour il attend les chants
De ses enfants.

3

Qui ne connaît pas sa puissance,
Et qui l'a jamais imploré
Sans éprouver son assistance
Sans être aussitôt délivré,

Il rend au pécheur égaré
Son innocence.
Il voit les pleurs, entend les chants
De ses enfants.

4

Saint Brieuc, toi qui fus le père
De nos ancêtres les Bretons,
Toi qui visitas cette terre,
Dont le pied foula ces vallons,
C'est à toi que nous adressons
Notre prière,
Daigne bénir les humbles chants
De tes enfants.

5

Du sein de la gloire éternelle
Qui te couronne dans les cieux,
Sur notre Bretagne fidèle
O Saint patron jette les yeux,
Si tu brûlas pour nos aïeux,
D'amour, de zèle,
A leur tour leurs petits-enfants
T'offrent leurs chants.

6

Conservez-nous, ô tendre père,
Le Chef de ce vaste troupeau.
Qu'il arrache aux flots en colère
De ton Eglise le vaisseau,
Il te donne un éclat nouveau
Sur cette terre,
C'est grâce à lui que tes enfants
T'offrent leurs chants.

7

O toi qui règnes dans la gloire,
Brieuc, brave entre les soldats,
Toi qui recueillis la victoire
En combattant les bons combats,
Tout est embûches sous nos pas,
La nuit est noire,
Mais sois propice aux vœux ardents.
De tes enfants.

N° 13. — O Brieuc, protecteur fidèle.

AIR : O Marie ô Mère chérie !

REFRAIN

O Brieuc, protecteur fidèle,
Garde aux cœurs des Bretons la foi des anciens jours
Et conduis-nous au ciel dans la gloire éternelle, } *bis.*
Où nous pourrons t'aimer toujours.

1

Au sein des peines de la terre,
Quand nous ferons monter vers vous,
Nos vœux et notre humble prière,
O Saint Brieuc, exaucez-nous.

2

Pour résister à la puissance,
Aux efforts d'un enfer jaloux,
Nous avons besoin d'assistance,
O Saint Brieuc, secourez-nous.

3

Pour conserver intacte et pure
La foi que nous possédons tous,
Chacun de nous vous en conjure,
O Saint Brieuc, veillez sur nous.

4

Pour éviter de notre juge
Les justices et le courroux,
Nous cherchons en vous le refuge ;
O Saint Brieuc, protégez-nous.

5

Pour implorer votre clémence
Vous nous voyez tous à genoux,
Le vieillard, l'âge mûr, l'enfance ;
O Saint Brieuc, entendez-nous.

6

Quand finira notre carrière
Vous prendrez encor soin de nous,
Et loin de cette triste terre,
Au ciel vous nous unirez tous.

N° 14. — **Daignez, daignez, saint Briec, notre père.**

REFRAIN

Daignez, daignez, saint Briec, notre père
De vos enfants reconnaître la voix :
La foi divine, éclatante lumière
Brille à nos yeux comme aux jours d'autrefois ;
Nous redisons votre vieux cri de guerre : { *bis.*
Guerre à Satan, vive à jamais la croix !

1

L'erreur depuis longtemps régnait en Armorique,
Les Bretons gémissaient sous le joug de Satan,
Quand Dieu dans sa clémence, à la race celtique,
Fit de Briec le céleste présent.

2

Il vient avec amour, l'enfant de l'Hibernie.
Il aborde joyeux nos rivages, nos bois,
Près la source d'Orel, qu'il consacre à Marie,
Il se prosterne, il y plante la croix.

3

Vers le ciel, ô grand Saint, monte votre prière,
Les peuples subjugués écoutent vos discours ;
Les autels des faux dieux bientôt gisent par terre :
Le Christ triomphe et règne pour toujours.

4

Alors, à votre voix, s'élèvent magnifiques
Des temples de granit, des cloîtres, des couvents :
Les Bretons sont chrétiens et chrétiens énergiques :
Plutôt la mort que trahir leurs serments.

5

La foi, par vous prêchée, est l'ancre véritable
Qui garde notre esquif des rafales du vent :
Elle est notre rempart et reste inébranlable
Comme le roc battu par l'Océan.

6

Des vierges du Seigneur, mères de l'Orpheline,
Où fut votre demeure, ont fixé leur séjour ;
Et de nombreux couvents, au flanc de la colline,
Heureux et fiers, sont rangés alentour.

7

Inscrit en lettres d'or, au fronton de l'Ecole,
Votre nom, ô Briec, protège nos enfants :
Ah ! puissent-ils grandir, loin du monde frivole
Et puis rester fidèles et croyants.

8

Cité de Saint-Briec, tressaille d'allégresse.
Le berceau de ta foi refléurait merveilleux :
Et la chapelle sainte où la foule se presse
A retrouvé les splendeurs des aïeux.

9

Célèbre dans tes chants le pontife suprême,
Et le pasteur zélé pour le culte des saints :
Qu'il reste bien longtemps à son peuple qui l'aime
Avant l'aurore, avant les jours divins.

N° 15. — **Au triomphe d'un père heureux.**

AIR : *Quelle est d'une âme la grandeur !*

1

Au triomphe d'un père heureux
Applaudissent les Anges :
Nous qu'il enfanta pour les cieux,
Tairons-nous ses louanges ?
L'écho des célestes parvis
Résonne de sa gloire :
Que le chant de ses tendres fils
Honore sa mémoire.

2

Briec, tes généreux efforts
Sauvèrent ta patrie,
Tu chassas la peste des bords
Où tu reçus la vie :

Ton zèle éclaira nos aïeux ;
L'éclat de tes prodiges
Du culte insensé des faux dieux
Effaça les vestiges.

3

Celui qu'étendait la langueur
Sur la couche dernière,
Par toi, recouvrant sa vigueur,
Prolonge sa carrière,
Tu dis, et le membre rompu
Aussitôt se redresse ;
Un monde mort à la vertu
Renaît à la sagesse.

4
Ce seuil du temple du Seigneur
Fut empreint de ses traces :
Ici pour nous le bon pasteur
Pria, reçut des grâces.
Il immola dans ce saint lieu
L'Agneau de la loi sainte ;
L'encens pur qu'il offrit à Dieu
Fuma dans cette enceinte.

5
Des cieus habitant la hauteur
Sur tes destins tranquille,
Tu jouis de tout le Seigneur
Dans l'éternel asile ;
Brieuc, comble les vœux pressants
D'un troupeau qui t'implore,
Et contre des loups ravissants
Protège-nous encore.

6
Qu'enfants dociles à ta voix,
Les ministres du temple,
Pour honorer le Roi des Rois,
Imitent ton exemple.
Qu'ils s'efforcent de devenir
Parfaits comme leur père.
Puisse leur foi se soutenir,
Qu'en eux rien ne l'altère !

7
Dieu qui fais la félicité
De notre doux modèle,
Montre-le nous dans la cité
Où ta voix nous appelle ;
Unis les brebis au pasteur
Au séjour d'allégresse,
Que dans l'extase du bonheur
Nous t'y chantions sans cesse !

N° 16. — Bénissant notre lande. -

Air de Notre-Dame du Folgoët

1
Bénissant notre lande
Où souffle l'aquilon
Bien loin de ton Irlande,
Tu vins dans ce vallon,
Où sous d'épaisses ombres
Brieuc,
Des loups, aux haines sombres
Cachaient leur anstre affreux.

2
Aurais-tu la puissance
Qu'eut l'homme aux premiers jours,
Aux jours de l'innocence
Sur le tigre et les ours ?.....
Vers toi, les loups s'empressent
Brieuc,
A tes pieds, ils s'abaissent
Sous l'éclair de tes yeux.

3
Près du menhir superbe
Cher aux prêtres de Bel

A la Mère du Verbe
Tu dressas un autel,
Aux bords de la fontaine
Brieuc
D'où vient pour notre Reine
Son nom mystérieux.

4
Il faut à Notre-Dame
Des sujets, des enfants.
O parole de flamme !
O sublimes accents !
Quand ta voix les appelle
Brieuc,
Volent vers sa chapelle
Les païens, nos aïeux.

5
La Vierge au doux sourire,
Au céleste pouvoir,
Leur apprend à mieux lire,
Plutôt leur fait vouloir

Ce que ton Evangile,
Brieuc,
Prépare au cœur docile
Qui renonce aux faux dieux.

6
Plus d'humaine victime
Au chêne, au guerrier mort,
La croix luit sur la cime
Des montagnes d'Arvor.
Sa grâce salutaire,
Brieuc,
S'épand sur notre terre
En ruisseaux merveilleux

7
Les foyers domestiques
Voient fleurir des vertus,
Dans nos âges antiques
Parfums trop peu connus,
Le maître est équitable,
Brieuc,
Le riche est excusable,
Le pauvre bienheureux.

8
Osmane et sa servante
Rêvent des dons meilleurs
Ici rien ne les tente :
A Jésus soient leurs cœurs
Une grotte profonde,
Brieuc,
Les sépara du monde...
Doux nid silencieux !!

9
Depuis, dans la Bretagne,
A Dieu se consacrant,
S'en vont de la campagne
Des hommes de tout rang,
Si nombreuses phalanges,
Brieuc,
Qu'on dirait chez les anges
Que nous levons des preux.

10
Ton œuvre terminée,
Fidèle serviteur,

Jésus l'a couronnée
Du céleste bonheur.
« Je te vois dans la gloire »,
Brieuc,
Chantons, chantons victoire,
Ainsi songeait Cieus.

11
Le temps s'enfuit et roule
Dans ses flots agités,
Dans son aveugle houle
Les mœurs de nos Cités
Mais toujours ta Madone,
Brieuc,
Et sourit et pardonne
Aux pèlerins pieux.

12
Que si l'Eglise chante
En sa Nativité,
Le Sauveur, douce attente
Que ses bras ont porté,
Vers la Vallée Ombreuse,
Brieuc,
La foule accourt joyeuse
De la Rance au Trieux.

13
« Tant je ferai la guerre
Au duc, dira Clisson,
Qu'un dévot de ma Mère
Sera dans ta prison. »
C'est crime et félonie,
Brieuc,
A la Vierge bénie
De retarder nos vœux.

14
L'altière Marguerite
Veut qu'un temple nouveau
Plus richement abrite
Marie et ton berceau
D'un granit en dentelle,
Brieuc,
On brode une chapelle
A ravir tous les yeux.

15

Plus tard, d'une vengeance
Pour avoir le pardon
Du Tertre, en repentance
Elle fit abandon ;
Du doux nom de Buette
Briec,
A son humble requête
Nous appelons ces lieux.

16

Par ses ordres encore,
Notre art se surpassant,
On couronne, on décore,
D'un dais éblouissant
La fontaine sacrée
Briec,
Qu'a toujours admirée
Le passant curieux.

17

Ses côtés, sa façade,
Enroulent dans les airs
Leur flamboyante arcade,
Aux ornements divers,
Le long de leurs nervures,
Briec,
En fines ciselures
Court le cep sinueux.

18

De nos Congréganistes
Ce temple est le berceau ;
Là s'ouvrirent leurs listes
Et leur premier drapeau.
Ainsi, de cette enceinte,
Briec,
Chez nous toute œuvre sainte
Prend son vol radieux.

19

Pourtant ta bonne Ville
Laissa languir sa foi ;
Perdit l'âme virile
Qu'elle reçut de toi.
Elle endure la honte,
Briec,
Que d'ici plus ne monte
Son chant religieux.

20

Les chardons, les épines
Couvrant tes murs bénits
Des merveilles divines
Disent nos longs oublis,
Longtemps sur leurs décombres
Briec,
Gémirent, pâles ombres,
Les âmes des aïeux.

21

Or, dans une famille
Célèbre parmi nous
Vivait une humble fille
Que je nomme à genoux ;
Ici, Mère Julie,
Briec,
Ramène enfin Marie
D'un exil odieux.

22

Sans doute, à reconnaître
Le prix de son retour
La Vierge voulut mettre
Son tout puissant amour :
Au pied de tes collines,
Briec,
Vois l'essaim d'orphelines
Frais et laborieux.

23

Vois des deux oratoires
L'éclat se rajeunir
Et leurs antiques gloires
Sous les nôtres pâlir.
Vois, chaîne gracieuse,
Briec,
Enfants, religieuses
Suivre ton val pierreux.

24

Pour peindre ta verrière
L'artiste aura surpris
A l'azur, sa lumière,
Son rêve à mon ciel gris.
Saint, prêtre, apôtre, élève,
Briec,
T'y contempler m'élève
Dans l'infini des cieux.

25

J'y vois, qu'à tous les âges
Dieu te prit par la main ;
Tant de saints personnages
S'offrent sur ton chemin !
C'est l'évêque d'Auxerre,
Briec,
Eldrud, qu'un songe éclaire,
C'est le moine Cieux.

26

L'exilé qui chemine,
Le chevalier mourant,
Et le lys qui s'incline
Rèvent l'eau du torrent.

Auguste Souveraine,
Briec,
Je rêve à la Fontaine
Consacrée à tous deux.

27

Que sur ses bords se penche
Le beau lys virginal ;
Que notre soif s'étanche
Toujours à son cristal ;
Dans les luttes extrêmes
Tous deux,
Oh ! versez-vous-mêmes
Son breuvage des cieux.

N° 17. — O Dieu vainqueur.

AIR : *Divine Marie, j'ai l'espoir Au ciel ma patrie, de te voir !*

REFRAIN

Saint Briec, ô mon père,
J'ai l'espoir,
En quittant cette terre,
De te voir.

Pour les paroles des couplets voir le n° 3 : « O Dieu vainqueur. »

N° 18. — O Saint Briec modèle de justice.

REFRAIN

O saint Briec, modèle de justice,
De cette ville, aimable protecteur,
A nos désirs, du ciel, soyez propice,
Du saint amour, embrassez notre cœur.

1

Vase très pur, enrichissez notre âme
De la sagesse et de la sainteté ;

Flambeau divin, allumez-y la flamme,
Du zèle ardent et de la piété.

2

Que, dans nos cœurs, la loi de Dieu fleurisse,
Brillant soleil, sous vos saintes ardeurs,
Que, dans son germe, elle chasse le vice,
Pour n'y laisser que les célestes fleurs.

3

De vos enfants, exaucez la prière,
Hélas, la foi s'éteint de jour en jour,
Conservez-nous cette douce lumière,
Et pour Jésus, rallumez notre amour.

4

Guidez nos pas vers la sainte Patrie,
Du pur amour, obtenez-nous les feux,
Afin qu'après l'exil de cette vie,
Le cœur ravi, nous volions vers les cieux.

N° 19. — O Saint Briec notre espérance.

REFRAIN

O saint Briec, notre espérance,
De vos enfants, souvenez-vous,
Voyez notre humble confiance,
Priez, priez pour nous.
Nous vous implorons à genoux ;
O saint Pontife, au cœur si doux,
Priez, priez pour nous !

1

Quand vous vîntes jadis, au pays des grands chênes,
Apporter de la foi le flambeau radieux,
Du monde et de l'enfer, portant les lourdes chaînes,
Dans l'ombre de la mort, gémissaient nos aïeux.

2

Armé du Crucifix, méprisant les obstacles,
Pour l'amour du Seigneur, vous avanciez joyeux ;

Prodiguant les bienfaits et semant les miracles,
Vous annonciez à tous le royaume des cieux.

3

On vit sur les Bretons, courbés hier encore
Sous le joug de Satan, orgueilleux et menteur,
Se lever radieuse une nouvelle aurore :
Vous aviez combattu : le Christ était vainqueur.

4

En ce siècle, appelé le siècle de lumière,
Ici, comme autrefois, que d'esprits ténébreux !
Que de cœurs sans amour, sans culte, sans prière !...
Apôtre de Jésus, ah ! dessillez leurs yeux.

5

Des hommes ont rêvé, dans leur aveugle rage,
D'éteindre dans nos cœurs le flambeau de la foi ;
Vains seront leurs efforts ;... nous riant de l'orage,
Chrétiens, serrons nos rangs près du Christ, notre Roi.

6

Contre Dieu se liguier, ... ô folie ! ô démente !
Malheur à qui s'expose aux foudres de son bras !...
L'avenir est à Lui. Terrible est sa vengeance ;
Tremblez, sectes, tremblez ; non, non, Dieu ne meurt pas.

7

Mais la France l'oublie. Oh ! priez pour la France :
Qu'elle retrouve enfin la foi de son berceau ;
Du Saint Siège opprimé, reprenant la défense,
Que, de la terre encore, elle soit le flambeau.

8

Exaucez nos désirs, apôtre de nos pères ;
Ah ! faites, parmi nous, reflourir les vertus
Qui font les peuples forts, les nations prospères,
Et, pour l'éternité, peuplent le ciel d'élus.

9

A la voix de ses saints, l'ire de Dieu s'apaise
Et la lumière à flots se répand dans les cœurs ;
N'est-il plus de Xavier, n'est-il plus de Thérèse,
S'immolant par amour pour sauver les pécheurs ?

10

O Bretons, parmi nous, où sont ces grandes âmes
Ne cherchant que Jésus, son amour et sa croix ?
Ces cœurs vaillants et forts, dont les brûlantes flammes
Et les saintes ardeurs embrasent les cœurs froids.

11

Le céleste flambeau de la foi catholique,
D'un vif et pur éclat ici ne brille plus ;
Hélas ! qui ne le sait !... même en notre Armorique,
On délaisse, on renie, on blasphème Jésus.

12

De consoler son cœur transpercé par la lance,
Faisons tous, en ce jour, le serment solennel ;
Et, que ce cri brûlant de notre cœur s'élance ;
Gloire à Dieu ! gloire à Dieu ! gloire au Christ immortel !

N° 20. — La vieille basilique.

Air : *Du pays des brugères.*

1

La vieille basilique
Vibre joyeusement
Aux accords du cantique
D'un peuple humble et fervent.
Des monts, de la vallée,
L'écho redit, charmé,
La sainte destinée
D'un Père vénéré.

2

Sur ce même rivage
Saint Brieuc autrefois
Dans un site sauvage
Vint ériger la croix,
Guidant vers la lumière
Nos aveugles aïeux,
Et domptant la colère
Des loups audacieux.

3

Il fonde un monastère
Sur les champs défrichés ;

Une cité prospère,
S'élève à ses côtés,
Où toujours, d'âge en âge,
La foi de ses enfants
Eut comme témoignage
Des gestes éclatants.

4

Pontife, apôtre, Père,
Souris en ce beau jour
A ton peuple en prière
Qui t'offre son amour.
Vers ton doux sanctuaire,
Joyeux, nous accourons,
En suivant la bannière
De nos vieux saints bretons.

5

Que ta main bénissante
Garde troupeau, pasteur,
De la dent menaçante
De la meute en fureur.
En notre cœur docile
Qu'en tout temps, en tous lieux,

Luise de l'Evangile
Le flambeau radieux.

6

Fais briller sur nos têtes
L'aube d'un nouveau jour,

A l'abri des tempêtes
Fait de paix et d'amour,
Jour serein, magnifique
Et qui préludera
A l'Eternel cantique,
Au céleste hosannah !

N° 21. — Salut à toi, Brieuc notre espérance.

Air : *Salut à vous, ô Mère d'Espérance.*

REFRAIN

Salut à toi, Brieuc notre espérance ;
Ton nom béni fait tressaillir nos cœurs.
Nous recourons à ta grande puissance ;
Daigne sur nous répandre tes faveurs.
Salut à toi, Brieuc, notre espérance !

1

Lorsque jadis, de la Grande-Bretagne,
La main de Dieu vers ces lieux te guida,
Sur notre terre et dans cette campagne
Ton grand amour aux âmes te livra.

2

Ton bras puissant abattit les vieux chênes
Et ta bonté captiva tous les cœurs ;
La paix, l'amour en succédant aux haines,
Firent goûter leurs profondes douceurs.

3

Dans un repli de la « Double Vallée »,
Près d'un ruisseau ta tendresse éleva,
Pour honorer la Vierge Immaculée,
L'humble oratoire où la foule pria.

4

C'est cette Mère auguste et tout aimante
Qui souriait aux moines à genoux ;
Qui transforma de sa main très clémente,
Le rude Celte en croyant humble et doux.

5

Et maintenant que, du sein de ta gloire,
Vers toi tu vois accourir tes enfants,
Obtiens-nous donc, obtiens-nous la victoire,
Lutte avec nous et rends-nous triomphants.

6

Mets en nos cœurs la foi vive et sincère
Et remplis-les d'ardente charité ;
Fais que l'espoir d'une ardente prière,
Trouve en Marie un secours assuré.

N° 22. — A votre bienveillance.

AIR : *Je mets ma confiance.*

REFRAIN.

A votre bienveillance,
Saint Briec, j'ai recours :
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours.
Vous êtes notre père,
Bénissez vos enfants ;
Recevez leur prière,
Leur hommage et leurs chants.

1

Briec rempli de zèle,
Apôtre du grand roi.
Chez le peuple infidèle
Veut apporter la foi.
Confiant en Marie,
Il lance sur les flots
Sa nacelle, et supplie
L'Astre des matelots.

2

La douce main l'entraîne
Au rivage breton ;
Il y doit avec peine
Creuser le dur sillon.
Là, près d'une fontaine,
Au milieu des grands bois
Dont il fit son domaine,
Il éleva la Croix.

3

Il fonde un monastère,
Foyer de piété,
Il défriche la terre,
Prêche la vérité.
Dans le sombre repaire
Où s'abrite l'erreur.
Apparaît la lumière,
Qui chasse la terreur.

4

Il apprend à nos pères
Le nom d'un Dieu sauveur,
Au cœur des durs corsaires,
Apportant la douceur.
La sauvage Armorique
Apprend la loi d'amour,
Qui de la terre antique
Fait un pieux séjour.

5

Du moine la vaillance
Prodigue en même temps
La féconde semence
Aux âmes comme aux champs ;
Et, céleste harmonie,
A l'écho des vallons,
De Jésus, de Marie,
Il fait dire les noms.

6

Saint Briec, notre père
Et notre protecteur,
De cette vieille terre
Ecartez le malheur.
Dans la lutte cruelle,
Soutenez vos enfants :
Votre main paternelle
Les rendra triomphants.

N° 23. — Chantons l'héroïsme et la gloire.

AIR : *Marchons au combat :*

REFRAIN.

Chantons l'héroïsme et la gloire
De l'apôtre de nos aïeux ;
Il a pour nous, dans sa victoire,
Fermé l'enfer, ouvert les cieux,

1

Son nom, sur notre cité, brille
Comme un étendard protecteur ;
Chaque habitant, chaque famille,
Vénère son premier pasteur.

2

Enfant de la Grande Bretagne
Et docile aux ordres de Dieu,
Quittant son pays, sa montagne,
Il accourt prêcher en ce lieu.

3

Il aborde à notre rivage,
Entouré de moines bretons,
Pour y planter la croix, en gage
Du salut que nous attendons.

4

Puis, gravissant cette colline
Où nous prions avec bonheur,
Bâtit à la Mère divine
Ce sanctuaire en son honneur.

5

Les loups, fuyant à son approche,
Le laissent maître du pays ;
Les habitants, de proche en proche,
A Jésus sont bientôt conquis.

6

L'Armoricaïn sombre et farouche
Ne résiste pas à sa voix ;
Et toujours, de cœur et de bouche,
Tout le peuple accepte ses lois.

7

Autour de son nouveau domaine
Bientôt la ville se forma ;
Et dans les bois et dans la plaine.
La sainte loi de Dieu régna.

8

Si les vertus de ce bon père
De nos aïeux, gagnaient le cœur,
Les miracles, à sa prière,
Achevaient l'œuvre du Seigneur.

9

Il dirige en son monastère
Longtemps ses bons religieux ;
Chargé d'ans, il quitte la terre ;
Riche en vertus, il monte aux cieus.

N° 24. — Saint Brieuc du sein de la gloire.

AIR : *Que cette voûte retentisse.*

1

Saint Brieuc, du sein de la gloire,
Daignez bénir tous vos enfants ;
Ils conservent votre mémoire :
Conservez-les bons et croyants.

2

Premier évêque du diocèse,
Patron à jamais vénéré

Eloignez de lui toute thèse
D'hérésie et d'impiété.

3

Que le clergé, toujours fidèle
Et soumis à vos successeurs,
Nous mène à la vie éternelle
Sans défaillance et sans erreurs.

4

Gardez dans les vieux monastères
Des hommes voués au Seigneur,
Pour continuer sur vos terres
De leurs œuvres le saint labeur.

5

Qu'on enseigne dans les écoles
Encor, sous l'étendard chrétien,
De Dieu les sublimes paroles
Qui font aimer le vrai, le bien.

6

Faites croître en chaque famille
Des chrétiens forts et généreux,
Que dans toutes rayonne et brille
La foi vive de nos aïeux.

7

O saint Brieuc, notre modèle
Et notre guide vers le port,
Que votre peuple soit fidèle
A Dieu dans la vie, à la mort !

N° 25. — Saint Brieuc, notre père.

AIR : *« Sainte Anne ô bonne Mère ».*

REFRAIN

Saint Brieuc, notre père,
Toi que nous implorons,
Entends notre prière
Et bénis tes Bretons.

1

Pour montrer à la terre
Que nous croyons au ciel,
Notre Bretagne est fière
D'entourer ton autel.

2

Ta chapelle bénie
Plus belle qu'autrefois,
De la foule ravie
Entends la grande voix.

3

Le laboureur t'implore,
Féconde son sillon
Donne-lui, donne encore
Abondante moisson.

4

Guide sur l'onde amère
Le matelot breton ;
Dans sa pauvre chaumière
On invoque ton nom.

5

Fais croître la science
Dans l'esprit des enfants
Et garde l'innocence
Aux jours de leur printemps.

6

En vain le mal admire
Ses efforts triomphants :
Rien ne pourra séduire
L'âme de tes enfants.

7

Ils garderont quand même
Dans leur cœur indompté
La foi de leur baptême
Et leur noble fierté.

8

Fais que la sainte Eglise
Répande en liberté
Sur la terre soumise
L'auguste vérité.

9
Conserve à la Bretagne
Ses valeureux soldats :
Ton cœur les accompagne
Au milieu des combats.

10
Sur la terre féconde
Que ton amour bénit,
Le Ciel sourit au monde
Le miracle fleurit.

11
A tes pieds, la souffrance
Trouve la guérison,
Le pauvre, l'espérance ;
Le pécheur, le pardon.

12
Dans le cœur de l'enfance,
Espoir de l'avenir,
Conserve l'innocence
Qu'un soufite peut ternir.

13
Que l'âme qui sommeille
A l'ombre de la mort
A ta voix se réveille
Disant : Je crois encor.

14
Miroir, parfait modèle
Du prêtre et du Pasteur,

Arme-les de ton zèle
Dans leur rude labeur.

15
Conserve-nous entière
La foi que nous aimons,
La Foi vive et sincère
Qui fit les saints bretons.

16
Quand l'erreur se déchaîne
Pour vaincre notre foi,
Garde-nous de la haine,
Nous espérons en toi.

17
Que l'antique droiture,
Gloire de ton pays,
Demeure toujours pure
Dans le cœur de tes fils.

18
Loin de ce sanctuaire
Ecarte les méchants,
Montre toi notre père,
Veille sur tes enfants.

19
Entends notre prière
Et, nous t'en conjurons,
Sois à l'heure dernière
Le soutien des Bretons.

N° 26. — Brieuc, illustre Père.

AIR : « *Vierge notre. Espérance* ».

REFRAIN

Brieuc, illustre Père,
Conserve en notre cœur
La foi vive et sincère
Et l'amour du Sauveur (*bis*).

1
Sur ta barque docile
Tu vins chez nos aïeux
Apporter l'Évangile
Et briser les faux dieux.

2
Fais qu'en notre Breragne
Toujours Dieu soit servi,
Que sa grâce accompagne,
Tous ceux qui sont à Lui !

3
Et qu'en chaque famille
Règne la Charité ;
Fais que toujours y brille
L'ardente piété.

4
Fais aussi qu'à l'école
Nos chers petits enfants
Entendent la parole
Qui rend les cœurs croyants !

5
Obtiens que notre France,
Ouvrant bientôt les yeux,

Pour guérir sa souffrance,
Regarde vers les cieux.

6
Protège enfin l'Eglise,
Et son chef bien aimé,
Et que pour elle luise
Le triomphe espéré !

7
Notre voix t'en supplie,
Ecoute nos accents,
Au ciel en la patrie
Rassemble tes enfants !

N° 27. — Chantons les combats et la gloire.

AIR : « *Chantons les combats et la gloire* ».

1
Chantons les combats et la gloire
De Brieuc, notre Saint Patron,
Il a remporté la victoire
Chacun de nous chante son nom.
Il n'est plus pour lui de tristesse,
Plus de soupirs, plus de douleurs,
Il moissonne dans l'allégresse } *bis*.
Ce qu'il a semé dans les pleurs. }

2
Grand Saint, soyez notre modèle,
Nous serons vos imitateurs,
Votre peuple sera fidèle
Aux saintes lois de ses pasteurs.
Pussions-nous, marchant sur vos traces,
Être soumis à Dieu toujours ;
Sollicitez pour nous ces grâces } *bis*.
Avec la foi des anciens jours. }

3
Vous habitez notre patrie
Et nous errons comme étrangers,

Votre sort est digne d'envie
Et le nôtre plein de dangers.
Vous fûtes tout ce que nous sommes
Au mal exposé comme nous,
Demandez au Sauveur des hommes }
Qu'un jour nous régnions avec vous. } *bis.*

N° 28. — Un pur rayon de lumière.

REFRAIN

Vous qui réglez dans la gloire,
Patron béni de ces lieux,
Nous célébrons votre gloire,
Ecoutez nos humbles vœux.

1
Un pur rayon de lumière
Luit au front des bienheureux.
Peut-on trop louer sur terre
Ceux qui sont fêtés aux cieux ?

2
Dieu vous donne pour modèle,
Pour exemple à vos enfants,
Que notre âme bien fidèle
Garde vos enseignements.

3
Nous suivrons toujours vos traces
Au chemin de sainteté,
Demandez pour nous les grâces
De la sainte charité.

4
Pussions-nous brûler de zèle
Comme vous, pour le Seigneur,
Puis dans la gloire éternelle
Partager votre bonheur.

N° 29. — De Saint Brieuc, cité fidèle.

AIR : *Je suis chrétien.*

REFRAIN :

De saint Brieuc, cité fidèle,
Les habitants sont vos enfants ;
Dans votre bonté paternelle,
Ecoutez leurs vœux et leurs chants.

1
Quand le doute et l'indifférence,
De Dieu font oublier la loi,
Brieuc, soyez notre espérance ;
Ramenez les cœurs à la foi !

2

De votre amour, chacun réclame,
En tous ses maux, aide et secours ;
Faites que la grâce, en notre âme,
Avec Jésus, règne toujours.

3

Du ciel nous craignons la justice,
Le péché règne dans les cœurs ;
Près de Dieu, soyez-nous propice,
Secourez-nous, saint protecteur !

4

Le terrible océan du monde
Agite ses flots en fureur,
Autour de nous, l'orage gronde,
Ah ! dissipez notre frayeur.

5

La France est triste, humiliée,
Loin de Jésus, loin de ses lois,
Rendez à la patrie aimée
Son Dieu, sa vertu d'autrefois !

6

Pour défendre la Sainte Eglise,
Suscitez des soldats vaillants ;
Et dans la nuit qui nous divise,
Par vous, nous serons triomphants !

7

Si le démon nous fait la guerre
Et nous poursuit jusqu'au saint lieu,
Tous unis, sous votre bannière,
Nous combattrons pour le bon Dieu !

8

Saint apôtre de l'Armorique,
Soyez toujours le protecteur
Des enfants de la ville antique
Dont vous fûtes le fondateur !

9

Dans le chemin de cette vie,
Veillez sur nous, du haut du Ciel,
Conduisez-vous vers la patrie,
Au port du salut éternel !

10

Et quand viendra l'heure dernière,
Qui doit un jour fermer nos yeux,
Accueillez-nous, dans la lumière
Qui brillera toujours aux Cieux !

N° 30. — Sois fière, ô terre de nos aïeux

1

O toi qui vins en Armorique
Pour y faire germer la foi,
Conserve à la race Celtique
L'amour de la divine loi.

2

O toi qui de notre contrée
Sus vaincre et soumettre les loups,
Eloigne encor notre pensée
Du mal qui glisse parmi nous.

3

Et si, dans ta Bretagne même,
L'erreur venait à s'implanter,
Dieu veuille qu'à l'heure suprême
Tu sois présent pour la sauver.

4

Fais que nos ferventes prières,
Par toi, montent vers l'Éternel,
Et que Dieu, malgré nos misères,
Tous, nous reçoive, un jour, au Ciel.

TABLE DES CANTIQUES

N°	Pages
1 Credo in unum Deum	1
2 Bretons et chrétiens	1
3 Hymne des 1 ^{res} Vêpres	3
4 Hymne des Matines	5
5 Hymne des Laudes	6
6 Hymne des 2 ^{es} Vêpres	7
7 Hymne de la Translation	9
8 O saint Brieuc, vous êtes notre père	11
9 O toi qui radieux	12
10 Que la joie en nous renaisse !	13
11 La Légende de saint Brieuc	15
12 Pendant que les saintes phalanges	21
13 O Brieuc, protecteur fidèle	23
14 Daignez, daignez, saint Brieuc, notre père	24
15 Au triomphe d'un père heureux	25
16 Bénissant notre lande	26
17 O Dieu vainqueur	29
18 O saint Brieuc, modèle de justice	29
19 O saint Brieuc, notre espérance	50
20 La vieille basilique	52
21 Salut à toi, Brieuc, notre espérance	53
22 A votre bienveillance	54
23 Chantons l'héroïsme et la gloire	55
24 Saint Brieuc, du sein de la gloire	56
25 Saint Brieuc, notre père	57
26 Brieuc, illustre père	58
27 Chantons les combats et la gloire	59
28 Un pur rayon de lumière	40
29 De saint Brieuc, cité fidèle	40
30 Sois fière, ô terre de nos aïeux	42

ORAISON

O Dieu, qui avez bien voulu que la prédication de saint Brieuc, votre Pontife, confirmée par des miracles, apprit aux prémices de notre Bretagne la règle de la vie chrétienne et des bonnes mœurs ; faites, nous vous en supplions, que, célébrant la mémoire d'une si grande grâce, nous gardions fidèlement la foi qu'il professa et pratiquions les vertus dont il donna tant d'exemples. Par Jésus-Christ, notre Seigneur.

(40 jours d'indulgence).

Nihil obstat.

Brioci, die 2^a Aprilis 1913.

A. GUYOT,
Censor delegatus.

Imprimatur :

Brioci, die 3^a Aprilis 1913.

A. DE LA VILLERABEL,
Vicarius Generalis.

